

(Source : [Le Veilleur](#))



Organisation mondiale de la Santé

Si selon sa constitution, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a pour objectif initial « d'amener tous les peuples du monde au niveau de santé le plus élevé possible », l'influence des lobbies industriels et autres laboratoires pharmaceutiques sur cette organisation est parvenue à la corrompre, supprimant de fait son indépendance qui était l'essence même de sa raison d'être.

Pour l'anecdote, il faut savoir que Margaret Chan, la [directrice actuelle de l'OMS](#) (*qui je le rappelle, est une institution de l'Organisation des Nations unies*) après une [curieuse réélection](#), a été classée comme la 37ème femme la plus puissante au monde. Il lui a été reproché d'avoir surestimé la réalité de la menace la grippe A (H1N1), poussant ainsi les gouvernements à acquérir des quantités excessives de vaccins pour le plus grand bénéfice de leurs fabricants, ainsi que d'avoir confié la rédaction de documents stratégiques de réponse à la pandémie à des experts dont plusieurs avaient des liens d'intérêts avec des industriels. Vous cernez un peu mieux le personnage ?

Comme le souligne également le [reportage d'Arte](#), l'OMS, qui avait sous-estimé la menace Ebola ayant causée plus de onze mille morts, est de surcroît accusée de « gabegie et de négligence vis-à-vis des maladies tropicales, au profit de marchés plus juteux ». Un organe de ce même OMS [conclut en 2016](#) que « le glyphosate (Roundup) est peu susceptible d'entraîner un risque de cancer », après l'avoir [plus tôt en 2015](#) classé comme « cancérogène probable » pour l'homme (sic).

Commentaire :

Voir [ici](#) pour quelques articles qui en disent long sur ce produit toxique qu'est le glyphosate.

On apprenait pourtant en 2009 que [le Parlement européen allait enquêter sur l'OMS](#) dès 2010 sur l'influence des compagnies pharmaceutiques dans le cadre de la campagne mondiale de grippe porcine. Si [de graves dysfonctionnements ont bien été constatés](#), l'affaire semble avoir été étouffée, à la grande satisfaction des grands laboratoires pharmaceutiques, et sans qu'aucune sanction n'ait été émise contre qui que ce soit !

Bien sûr, vous n'êtes pour la plupart pas surpris de constater à quel point corruption et conflits d'intérêts ont infiltrés tous les milieux, mais puisque l'on parle d'organisation, qui plus est à but humanitaire, vous être-vous interrogés sur ces pratiques auprès des organisations non-gouvernementales (ONG) ? Non ? Pourtant, vous devriez !

Téléthon, Restos du cœur, Amnesty International, Greenpeace, Médecins sans frontières, etc. Nombreuses sont ces organisations à but noble, et qui sont impliquées, ou suspectées de l'être, dans des scandales où l'argent comme les bénéfices sont un fil conducteur évident. Avez-vous remarqué toutes ces associations ou organisations, souvent présentes dans de nombreux pays, et qui vous demandent invariablement de « faire un don » au travers de publicités onéreuses ? Des dons qui parfois [n'arrivent même jamais à leurs destinataires...](#)

Si à ce stade vous émettez encore des doutes, je fais appel à votre curiosité, et vous invite à saisir dans votre moteur de recherche préféré le nom d'une organisation suivi du terme « scandale » (*ou scandal en anglais*), vous risquez alors d'être surpris par ce que vous découvrirez ☐

Le Veilleur

« L'OMS : dans les griffes des lobbyistes ? » : un documentaire troublant diffusé

sur Arte



Photo : UNMEER / Flickr

L'Organisation Mondiale pour la Santé (OMS) ne serait-elle pas neutre ? L'enquête « L'OMS : dans les griffes des lobbyistes ? » diffusée sur Arte montre qu'il y a en effet de quoi douter. Pour cause, au cours des trois dernières décennies, la structure internationale a perdu son indépendance financière : Aujourd'hui, ses principales ressources proviennent de plus en plus de fonds privés et d'entreprises dont les intérêts dépendent de ses décisions. De quoi laisser craindre une prise d'influence sur des questions de santé publique.

“*Entre analyse d'experts, détracteurs et défenseurs, langue de bois de son porte-parole Gregory Hartl et reportages sur le terrain, cette enquête livre une édifiante radiographie de l'OMS*

, promet Arte. L'enquête de 2016 menée par Jutta Pinzler et Tatjana Mischke pour la chaîne allemande NDR a tout d'explosif.

Conflits d'intérêts en cascade

Le documentaire de presque deux heures met en lumière une réalité mal connue du grand public : **la dépendance financière de l'Organisation Mondiale pour la Santé (OMS)**. Cette structure, qui se définit comme « l'autorité directrice dans le domaine de la santé des travaux ayant un caractère international au sein du système des Nations Unies », a pour objet l'amélioration de la santé dans le monde. Bien qu'elle ait toujours été financée pour partie par des mécènes privés, cette part ne s'élevait qu'à 20% dans les années 1970 : les autres 80% provenaient des États membres des Nations Unies. **Or, aujourd'hui, la situation s'est inversée.**

Ainsi, au regard des éléments apportés par l'enquête diffusée sur Arte, l'indépendance de l'OMS fait doute. En effet, contre toute attente, la structure est de plus en plus **dépendante des financements en provenance de mécènes privés, comme Bill Gates ou les industriels pharmaceutiques**, car elle manque d'aides publiques. **Par conséquent, les conflits d'intérêts évidents se multiplient.**

Dans le même temps,

“*les faits s'accumulent : complaisance troublante envers le **glyphosate** – molécule active du Roundup cher à Monsanto –, que l'OMS a déclaré sans danger en dépit des victimes de l'herbicide, aveuglement face aux conséquences de la pollution liée aux compagnies pétrolières en Afrique, minoration des bilans humains des catastrophes nucléaires, de Tchernobyl à Fukushima, et des désastres de l'utilisation de munitions à uranium appauvri en Irak ou dans les Balkans.*”

La question est légitime : peut-on encore faire confiance à l'OMS, à ses rapports et à ses préconisations en matière de santé ?

Commentaire :

Elle est certes légitime, mais il est surtout aisé d'y répondre!



Photo : United States Mission Geneva / Flickr

Les experts appellent à une régulation

Pour étayer leurs propos, Jutta Pinzler et Tatjana Mischk reviennent sur différents dossiers sensibles, notamment celui du glyphosate, produit chimique utilisé par le géant de l'agro-alimentaire Monsanto dans ses pesticides. Dans le cas d'espèce, l'OMS avait [déclaré](#) en mai 2016 qu'il était

“peu probable que le glyphosate provoque un risque cancérigène chez les humains qui y seraient exposés par l'alimentation”

Cette affirmation venait contredire les comptes-rendus du Centre international de recherche contre le cancer (CIRC) de l'OMS qui, un an plus tôt, classait la substance parmi les cancérigènes probables. Aujourd'hui, le produit ainsi que sa dangerosité continuent de faire de l'objet de nombreuses controverses.

Ce n'est pas le seul sujet de santé sur lequel le doute est permis. Ainsi, alors que l'OMS a signé une convention avec l'Agence Internationale de l'Energie Atomique (AIEA), elle semble avoir minimisé le bilan humain de Fukushima. Le trouble existe également quant aux prises de décision sur des dossiers aussi sensibles que la lutte contre la tuberculose ou le virus H1N1.

Partant de ces constats, de nombreux médecins, experts ou associations dénoncent une situation insoutenable d'un point de vue scientifique et éthique. C'est le cas de l'association « Bund », en Allemagne, pour qui les décisions de l'OMS à propos du glyphosate sont influencées par les lobbyistes. Ces nouvelles révélation suffiront-elles à mettre fin à une dépendance nocive qui empêche l'OMS d'agir de manière claire et ferme ?

Commentaire :

Autre question à laquelle nous trouvons rapidement réponse. *Indice : la réponse est la même qu'à la question précédente.*

Le reportage

Partager cet article :

[Facebook](#)
[Twitter](#)
[Google+](#)
[Pinterest](#)

À lire également :



Vaccins : quand l'OMS avoue qu'elle met la santé du monde en danger



Impacts négatifs de l'addiction aux jeux de rôle en ligne



Vaccins en France : quel est le coût des maladies qu'ils engendrent?



Vaccination tous azimuth : L'OMS préconise de vacciner dès l'âge de 9 ans(!) contre le papillomavirus